

BIEN-ÊTRE ANIMAL

QUELLES SOLUTIONS ANTISTRESS POUR LES CHIENS ET LES CHATS ?



L'ennui, inhérent, par exemple, au confinement des chats dans un appartement, peut être source d'anxiété.

Les situations potentiellement génératrices de stress pour les chiens et les chats sont nombreuses. Pour les prévenir ou les gérer, plusieurs solutions non médicamenteuses sont disponibles dans le commerce. Les phéromones sont les plus anciennes et toujours parmi les plus utilisées.

L'anxiété n'est pas l'apanage des sociétés humaines. Intégrés à nos vies de plus en plus urbaines, à nos rythmes accélérés et à nos environnements anxigènes, nos animaux y sont aussi sujets. De nombreuses situations sont susceptibles de générer du stress chez un chien ou un chat : son transport, un déménagement, l'arrivée d'un bébé, d'un nouvel animal...

Globalement, tout changement ► peut être source d'anxiété pour les animaux, qu'une certaine routine équilibre. L'ennui est une autre cause majeure de stress, notamment chez les animaux confinés dans un appartement et laissés seuls à longueur de journées.

Heureusement, à côté des thérapies médicales qui se révèlent parfois nécessaires, de nombreuses solutions « douces » existent et sont disponibles hors prescription. Toutefois, si les symptômes de stress persistent ou que l'état général de l'animal se dégrade, une consultation vétérinaire s'impose car ce malaise peut aussi être provoqué par une cause organique ou nécessiter des traitements plus lourds.

Différentes formes galéniques

Ces signes de stress sont multiples et varient d'un animal à l'autre : abattement, anorexie ou boulimie, hypersomnie, agressivité, réveils nocturnes, malpropreté, vocalises... La plupart de ces manifestations constituent de véritables nuisances pour les propriétaires et altèrent la qualité de la relation maître-animal, en plus d'impacter négativement et parfois durablement le bien-être et même, potentiellement, la santé de l'animal.

LES SOLUTIONS
« DOUCES » SONT
NOMBREUSES :
PHÉROMONES,
HUILES ESSENTIELLES,
FLEURS DE BACH,
HOMÉOPATHIE...

Il est donc important de lutter contre ce stress avec des outils adaptés. Et ils sont nombreux.

Au rang des plus usités figurent les phéromones, les aliments complémentaires aux vertus anxiolytiques, les huiles essentielles, les élixirs floraux et fleurs de Bach (complexes qui aident l'animal à s'adapter à son nouvel environnement ou à supporter les

séparations temporaires ou le rasement lors des transports), l'homéopathie, voire des lamelles dentaires, certaines contenant un extrait de thé vert, la L-Théanine, aux propriétés antistress.

Les phéromones sont sans doute les molécules antistress les plus connues et le plus fréquemment utilisées chez nos animaux de compagnie, en particulier chez les chats. Elles sont proposées sous différentes formes : diffuseurs, colliers imprégnés, griffoirs, comprimés. Chez le chien, la plus usitée des phéromones est une apaisine canine qui imite celle que sécrète la femelle avec ses chiots. Les colliers ou diffuseurs qui la libèrent dans l'environnement sont indiqués chez les chiots pour les reconforter au moment de l'adoption et au cours de leur période de socialisation. Il a été démontré que cette solution naturelle pouvait renforcer les capacités d'apprentissage tout en réduisant le stress inhérent au changement brutal de leurs conditions de vie (séparation de la mère et de la fratrie, arrivée dans un nouvel environnement...)

Lutter contre l'ennui

Outre leurs vertus antistress, les phéromones sont aussi utilisées pour prévenir ou corriger certains comportements indésirables comme le marquage urinaire ou les griffades chez le chat. Un des derniers produits mis sur le marché est un griffoir sur lequel on dépose une substance analogue à une phéromone féline interdigitée qui incite le chat à faire ses griffes à un endroit précis plutôt que de s'exercer sur le canapé ou les tapis !

Toutefois, face à un comportement indésirable chez le chat (malpropreté urinaire, griffades indésirables, agressivité), il faudra toujours, en parallèle, inciter les propriétaires à analyser le milieu

de vie de leur animal pour le réaménager, si nécessaire, avec des supports et autres arbres à chat, des ressources (litières, gamelles, couchages) plus accessibles, etc.

Face à l'ennui, une autre source de stress importante en milieu urbain, les solutions sont tout aussi nombreuses mais beaucoup plus ludiques : jeux interactifs, dispositifs

distributeurs de croquettes, arbres à chat, parcours d'activités... Quelle que soit la solution choisie par le maître, c'est dans le rayon accessibles qu'il faudra la chercher.

Le stress est un facteur majeur d'altération du bien-être d'un animal de compagnie. Proposer des solutions naturelles et validées pour le combattre est donc une nécessité. ■

DIFFÉRENTES PHÉROMONES

Il existe différentes classes de phéromones qui peuvent déclencher de nombreux types de comportements : agression, fuite, reproduction ou encore marquage de territoire. En fonction de son état physique et émotionnel, l'animal va émettre des phéromones spécifiques qui seront reçues et décodées par ses congénères.

Chez les animaux, les phéromones sont captées au niveau d'un organe nerveux situé au-dessus du palais, l'organe voméro-nasal, qui les transmet ensuite, via un nerf, jusqu'au bulbe olfactif (le centre nerveux de l'odorat). Chez l'homme, cet organe, dont l'existence fait toujours l'objet de débats, serait situé au niveau du nez.

La communication chimique phéromonale est utilisée depuis plus de 20 ans par les vétérinaires, éleveurs et particuliers pour prévenir et prendre en charge certains problèmes comportementaux chez les animaux de compagnie.

Histoire des phéromones

Les phéromones, que l'on trouve dans le commerce sous forme de produits de synthèse, sont des substances volatiles qui interviennent, chez les chiens et les chats, dans la communication par l'odorat. Ces substances, qui agissent un peu comme des hormones, se déplacent dans l'air, véhiculant de véritables messages chimiques que l'animal récupère dans son environnement ou en flairant certaines parties du corps d'un autre individu. Cette communication phéromonale est innée et explique bien des comportements observables chez les animaux.

La découverte de ces substances chimiques remonte aux années 1960. Elles ont d'abord été mises en évidence chez les insectes, la première phéromone étudiée étant une substance produite par un papillon. Leur existence chez les mammifères a été confirmée un peu plus tard et il est aujourd'hui prouvé que les phéromones existent chez la plupart des espèces animales. L'homme est lui aussi concerné et des chercheurs américains ont montré que notre espèce pouvait y réagir.